

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 27

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

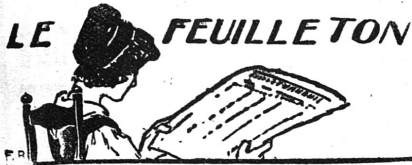
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On recherche des volontaires pour secourir Lundborgh et d'autres braves gens pour tâcher de sauver ces volontaires... Puis des types culottés pour sauver ces braves gens. Alors on aura besoin de costauds à la hauteur pour sauver les types culottés perdus sur les banquises. Il suffira alors de trouver quelques as qui n'aient pas les foies pour ramener les costauds à la hauteur. Enfin finalement pour finir, on recrutera une dizaine de courageux qui n'ont pas froid aux yeux pour nous rendre les as qui n'ont pas les foies...

Seulement, voilà... on craint de trouver difficilement au Pôle Nord des gens qui n'aient pas froid aux yeux.

Ce serait vraiment dommage, car une chaîne si bien commencée risquera d'être interrompue après n'avoir fait que deux ou trois cents victimes.



LA MYSTÉRIEUSE VILLA

(Suite).

— Oui, répondit M. Weston, pour l'été. J'avais l'intention d'y faire quelques réparations, de la meubler, mais j'apprends qu'un fantôme m'a devancé et fait des difficultés... En avez-vous entendu parler ? ajouta-t-il avec un léger sourire.

— Je l'ai vu, dit Hatch.

— Vraiment ?

Georges Weston fit écho à ce mot et se pencha en avant avec un air d'intérêt. Hatch leur raconta alors en détail tout ce qui lui était arrivé à la maison hantée et ce que le brigadier lui avait raconté. Ils l'écoutèrent tous deux avec les marques de la plus vive curiosité.

— Saperlipopette, s'écria le banquier lorsque le reporter eut achevé son récit ; mais comment vous expliquez-vous tout cela ?

— Je ne me l'explique pas, répondit Hatch sans hésitation. Il y a là quelque chose d'incompréhensible. Je ne suis pas un enfant en proie à des illusions fantastiques, je suis de tempérament plutôt froid, sans imagination... je ne vois aucune explication possible à ces phénomènes.

— Ce doit être quelque fourberie, dit Georges Weston.

— Peut-être, répondit Hatch, mais elle est diablement ingénieuse...

Alors la conversation se porta sur la vieille histoire des bijoux disparus et d'un crime commis autrefois dans la maison. Hatch tâchait d'éclaircir tout cela, non qu'il y vît un intérêt actuel, mais pour obéir aux prescriptions de son ami le professeur.

— Toute cette affaire, dit le banquier, constitue un chapitre mouvementé de l'histoire de notre famille ; il n'y a rien là de déshonorant que je sache, et en fait nous n'y pensons plus guère depuis longtemps, mais mon cousin, ici présent, doit en savoir plus long que moi, car je crois que sa mère en avait reçu de longues confidences de la part de ma grand-mère.

Ernest Weston et Hatch regardèrent alors interrogativement Georges Weston qui alluma une cigarette et se rapprocha d'eux. Et il leur fit, en très élégant narrateur, le récit suivant :

— En effet, j'ai entendu ma mère en parler, commença-t-il, mais il y a fort longtemps. Il me semble, autant que je me rappelle, que c'était mon arrière-grand-père qui avait bâti la maison. C'était lui qui avait fait la fortune de la famille, il devait avoir quelque chose comme une demi-douzaine de millions. A part cette fortune, il possédait, dit-on, pour cinq cent mille francs de bijoux, héritage de la famille venue autrefois d'Angleterre. Disons en passant que sans doute plusieurs de ces bijoux auraient plus de valeur maintenant à cause de leur ancienneté. On ne les portait que dans de grandes occasions, et le problème se posa de savoir où on pourrait les déposer avec

le plus de chance de sûreté. C'était assez difficile, car on n'avait pas encore inventé les coffres de sûreté dans les banques. Mon grand-père, héritant de la maison du bord du lac, imagina de cacher ces bijoux là plutôt qu'à sa maison en ville. Il résolut donc de les transporter là-bas sans que personne en sût rien. En ce temps-là il n'y avait pas encore de chemin de fer, et l'on suivait le bord du lac en diligence. C'était en hiver ; mon grand-père prit la voiture qui devait arriver au village assez tard et de nuit, il était seul, il voulait déposer ses bijoux, puis repartir pour la ville avec une voiture qu'il avait commandée, tout cela sans attirer l'attention de personne. Il prit donc la diligence, mais ce qui arriva lorsqu'il eut quitté le relais et eut pris le chemin de la villa, personne n'en a jamais rien su, car on le trouva le lendemain matin sans conscience et dangereusement blessé sur la véranda de sa maison de campagne. En fait, il avait une fracture du crâne. Dans l'intérieur de la maison, on trouva un homme mort qu'on ne réussit jamais à identifier. Nul à vingt lieues à la ronde ne l'avait vu.

On fit toutes sortes de suppositions, et celle à laquelle on se rangea finalement, faute de mieux, fut que mon grand-père, arrivé à la maison vide de nuit, y avait trouvé un chemineau ou un rôdeur quelconque qui y était venu s'abriter du grand froid pour la nuit, que cet homme l'avait vu déposer ses bijoux, l'avait attaqué pour le voler... La lutte avait dû être chaude puisqu'aucun n'en réchappa, mais tandis que l'inconnu mourait dans la maison, mon grand-père avait encore assez de force pour se traîner jusque sur la véranda, d'où sans doute il comptait pouvoir appeler au secours, mais il tomba évanoui. En fait, il ne reprit pas connaissance et mourut quelques heures plus tard.

— Et les bijoux ? interrogea le reporter.

— On ne les retrouva point, ni sur le cadavre de l'inconnu, ni sur mon grand-père, ni dans la maison.

— Il est donc à présumer, dit alors Ernest Weston, qu'un autre homme, sans doute un compagnon du chemineau, put s'enfuir en emportant le trésor.

— C'est en effet très probable, répondit son cousin. On s'est toujours rangé à cette explication, mais un côté en reste fort mystérieux, car on a bien retrouvé très nettement sur la neige les traces des pas du chemineau et de mon grand-père se dirigeant vers la maison, mais aucune trace de pas en sortant...

Il y eut alors un long silence entre les trois interlocuteurs. Ernest Weston remuait son café d'un air songeur.

— Il semblerait donc, dit-il enfin, que les bijoux étaient déjà cachés avant la lutte entre les deux hommes, mais on aurait dû les retrouver quelque part dans la maison.

Georges Weston sourit.

— Oh, pour cela, dit-il, je me souviens bien de ce que ma mère disait : on a fouillé partout et de la façon la plus minutieuse, chaque pied carré de la cave a été creusé, chaque pierre des fondations et des murs a été éprouvée, toutes les lames des parquets ont été soulevées, tout a été fait... mais en fin de compte, on y a renoncé, on a oublié, et je doute que depuis de longues années, personne dans la famille en ait parlé jusqu'à aujourd'hui.

— Mais ne vaudrait-il pas la peine de faire encore des recherches ? demanda le banquier.

— Peut-être, dit son cousin, mais de là à espérer qu'on retrouvera des objets qui ont été recherchés pendant vingt ans...

Cette considération parut les frapper tous les trois par son incontestable vraisemblance, et ils abandonnèrent le sujet.

— Mais cette affaire de fantôme, reprit le banquier au bout d'un moment, elle m'intrigue. Si nous organisations une petite chasse au revenant pour cette nuit, qu'en dites-vous ? Je serais bien aise d'en avoir le cœur net, car mon entrepreneur me dit qu'aucun ouvrier ne veut plus y aller travailler.

(A suivre). Jacques Futrelle et Michel Epuy.

Royal Biograph. — Cette semaine au Royal Biograph, deux programmes nouveaux et différents : du vendredi 6 au dimanche 8 juillet : **Le chateau de l'Apocalypse**, un record de fou-rire. Au même programme **Zigotto au pensionnat!** comédie humoristique en 2 parties. — Dès lundi 9 au jeudi 12 juillet inclus : **Je le tuerai!** grand film d'aventures mondaines et policières. Puis, **Une nuit d'aventures**, grande comédie humoristique. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 8 : matinée dès 14 h. 30.

PHONOLA-PIANOS
FOETISCH FRÈRES S. A.
HARMONIUMS
NEUCHÂTEL VENEVY
6, Bourg LAUSANNE

Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

Achetez vos chemises chez le spécialiste

DODILLE
Rue Haldimand LAUSANNE

CAMPAGNARDS ! faites l'emploi du

CRESYL STANDARD

le plus puissant désinfectant

AGRICULTURE — VITICULTURE

ÉLEVAGE — HORTICULTURE

SEUL FOURNISSEUR A LAUSANNE

R. GRUAZ, 31, St-Laurent, 31

Demandez Prospectus et prix

Café-Restaurant de la Gare OUCHY

Spécialités de filets de perches. — Fritures.

J. ROUGEMONT, chef de cuisine.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,

un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLON, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

Les Produits Maggi rendent service.

Nouveau Calendrier Maggi

La Fabrique des Produits alimentaires Maggi, à Kempptal (Canton de Zurich), éditera en 1929 un nouveau calendrier à effeuiller pour la Suisse romande. On sait que ce calendrier ne paraît pas chaque année. La demande en est toujours très forte et l'édition limitée, de sorte que, à son grand regret, la Maison Maggi ne pourra l'envoyer à tous ceux qui le désirent. Cette fois-ci, elle le remettra en premier lieu aux consommateurs qui, d'ici au 31 août 1928, lui auront envoyé au moins 6 enveloppes jaunes et rouges de blocs de Potages Maggi. Ces 6 enveloppes doivent se composer d'au moins 6 sortes différentes. Tous ceux qui les envoient peuvent compter recevoir le Calendrier.



CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4³/₄ 0/0**

Livrets d'épargne **4¹/₄ 0/0**

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. — Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme. — Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. — Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

Boucherie Chevaline Centrale
Louve, 7, Lausanne — Tél. 92.59
H. VERREY

Bouilli, avec os	le kg. fr.	1.50
Rôti, sans os	»	2.40
Viande fumée, sans os	»	2.20
Saucisses et saucissons	»	2.30
Salamis	»	3.50

Expéditions. — Demi-port payé.

Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

MALESSERT



Vin connu et classé parmi les

iers crus vaudois

Très apprécié des connaisseurs
Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

SI VOUS TOUSSEZ
PRENEZ LES BOMBONS
AUX BOURGEONS DE SAPIN
HENRI ROSSIER
LAUSANNE



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 **Henri Röthlisberger**, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY

Théâtre Lumen

Du vendredi 6 au jeudi 12 juillet 1928

Dimanche 8 juillet : matinée dès 14 h. 30

Un grand succès d'amour, de cape et d'épée.

John GILBERT

Eleanor BOARDMAN

dans

Bardelys le Magnifique

Merveilleux film artistique et dramatique à grand spectacle.
Réalisation de King Vidor.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.30

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juillet
Dimanche 8 juillet : matinée dès 14 h. 30

Sid CHAPLIN dans

Le Chameau de l'Apocalypse !

Un record de fou-rire.

Lundi 9, mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12 juillet

Irène RICH

Conway TEARLE dans

JE LE TUERAI !

Splendide film d'aventures dramatiques.